

1
Séance du jeudi 25 juin 1914.

—
Présidence de M. Peytral.
—

La séance est ouverte à 2 heures.

Sont présents : M. N. Armand, Amie,
Alexandre Bérard, Charpenet, Deville,
Doumer, Ferdinand Dreyfus, Gervais, —
Guillier, Lucien Humbert, Albert Gérard,
Mellies-Lacroix, Henri Michel, Ribot,
De Selves, Couron, Bronillot.

M. Mellies-Lacroix donne lecture
d'un rapport sur le compte spécial des
dépenses militaires du Maroc à incorporer
dans le budget.

M. Doumer se montre surpris des
prévisions que M. Mellies-Lacroix a cru
devoir insérer dans son rapport en ce qui
concerne notamment les exercices ultérieurs.
Ce sont de simples hypothèses, des prophéties
qui peuvent ne pas se réaliser. En parlant
de dépenses indéterminées que l'on prévoit pour
les exercices suivants, il ne faut pas inciter les
ministres à faire des dépenses. Pourquoi ne
pas s'en tenir aux prévisions de dépenses pour
1914.

M. le Président estime également que M. Millies-Lacroix, dans le travail très intéressant qu'il vient de faire connaître à la commission, pourrait en effet supprimer certaines prévisions et réviser lui-même son rapport en évitant de se mettre à la place du Gouvernement. Il le fera ensuite ^{ce nouveau rapport} imprimer et sur les épreuves qu'il ^{fera} distribuer à la commission, celle-ci pourrait délibérer plus utilement.

À la suite d'un échange d'observations entre M. M. Doumer, Deleves, Ribot, le Président et le rapporteur, la commission adopte cette manière de procéder et décide qu'elle reprendra cette discussion à l'une de ses plus prochaines séances.

La séance est levée à 3 heures.